

# Table des matières

<b>Première épître de Jean</b> .....	<b>5</b>
Introduction .....	7
Chapitre 1 .....	9
Chapitre 2 .....	21
Chapitre 3 .....	47
Chapitre 4 .....	69
Chapitre 5 .....	89
<b>Deuxième épître de Jean</b> .....	<b>109</b>
<b>Troisième épître de Jean</b> .....	<b>125</b>

# Introduction

Une lecture même hâtive de la première épître de Jean suffit à nous montrer qu'elle a une très forte ressemblance avec l'évangile de Jean. Les mêmes thèmes prédominent dans les deux. Dans l'évangile, ils apparaissent, principalement mais pas exclusivement, dans les paroles mêmes du Seigneur, et ils sont illustrés dans sa vie. Dans l'épître, ils sont encore plus marqués; mais l'accent est mis sur le fait qu'ils doivent être démontrés dans la vie des enfants de Dieu. L'évangile nous montre «ce qui est *vrai en Lui*». Mais l'épître nous parle d'un «commandement nouveau, ce qui est vrai en lui *et en vous*» (2, 8). Ces quelques mots nous fournissent la clé de toute l'épître.

Cette épître est parmi les dernières qui ont été écrites. Il y avait déjà des «antichrists», comme l'indique le chapitre 2. Ces hommes se prévalaient d'une connaissance supérieure. Ils prétendaient que leurs enseignements constituaient un pas en avant, une amélioration de ce qui avait précédé. Mais tout en ayant la prétention *d'avancer*, ils *s'éloignaient* totalement du fondement qui avait été posé en Christ, et de la vie qui, dès le commencement, avait été manifestée en lui lorsqu'il était venu en chair ici-bas. La première chose indispensable était

donc d'établir clairement qu'il y avait eu une manifestation réelle, vraie et objective de la vie éternelle en Christ.

# Chapitre 1

Nous ne devons pas confondre les mots «dès le commencement» avec l'expression «Au commencement» par laquelle s'ouvre l'évangile. Là, l'existence éternelle et la déité de «la parole» est affirmée, et nous sommes reportés au commencement – et même au-delà du commencement – de toutes les choses dont on peut dire qu'elles en ont eu un. Ici nous sommes placés devant le fait que toute vérité chrétienne commence par la révélation qui nous a été faite par Christ venu en chair. C'est cela qui était le commencement de la vraie manifestation de Dieu et de la vie éternelle. C'est cela qui était la base de tout l'enseignement apostolique. Les antichrists mettaient en avant leurs enseignements séducteurs, qui n'avaient d'autre source que leurs propres esprits égarés. Les apôtres annonçaient ce qui était dès le commencement, et non quelque chose qui avait été introduit ensuite.

Dans les versets 1 et 2, le Seigneur Jésus n'est pas mentionné personnellement; nous y voyons plutôt ce qui nous a été présenté en lui. Il était «la parole de la vie». En Jean 1, il est «la parole», et comme tel il crée, de sorte que la création puisse faire connaître quelque chose de Dieu. Puis il devient chair et habite au milieu de nous, afin qu'il puisse

pleinement manifester Dieu devant nous. Ici la pensée est similaire, mais plus limitée. C'est de la vie qu'il est question. Il était «la vie éternelle qui était auprès du Père», et en lui cette vie nous a été manifestée. Nous devons avoir la vie en le possédant lui; mais la première chose est de voir le vrai caractère de la vie, comme elle a été révélée en lui.

La vie était la vie éternelle, mais elle était aussi «auprès du Père». Cette affirmation nous indique le *caractère* de la vie; ce n'est pas seulement le fait qu'elle *était* auprès du Père, mais que c'était *une vie telle que celle-là*. Elle était avec le Père parce que Celui qui est la source de cette vie était avec le Père; et en lui elle nous a été manifestée. Il est devenu chair afin qu'elle puisse être manifestée.

Par le fait de sa venue en chair, il s'est placé lui-même à la portée de trois des cinq sens dont l'homme est doté. Il a pu être «entendu», «vu» et «touché». L'ouïe vient en premier lieu, parce que, dans notre condition déchue, c'est à cette faculté que Dieu s'adresse particulièrement. «La foi est de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole de Dieu» (Rom. 10, 17). En premier lieu, les apôtres ont *entendu* la parole de la vie; et ainsi ils ont été capables de saisir Christ.

Ensuite ils l'ont aussi vu de leurs yeux et même *contemplé*. Dans les jours anciens, il y avait eu des manifestations passagères de cette glorieuse personne comme «l'Ange de l'Éternel», mais alors il était impossible de le contempler, parce qu'on ne le

voyait qu'un instant. Mais quand il est venu en chair, tout a été différent. Les apôtres ont passé des années avec lui et ont pu l'examiner avec attention. Ils ont fixé leurs yeux sur lui longuement et sérieusement, même s'ils n'ont pas vraiment compris tout ce qu'ils voyaient, avant de recevoir le don du Saint Esprit.

En outre ils étaient entrés en contact physique avec lui. Leurs mains l'avaient effectivement *touché*. C'était la garantie qu'il n'était pas la manifestation d'un esprit. Il avait été parmi eux dans un corps humain réel, un corps de chair et de sang. Après sa résurrection, il avait séjourné parmi eux dans son corps de chair et d'os, et nous pouvons nous souvenir comment il leur avait expressément enjoint de le toucher et de voir que, ressuscité, il n'était pas un esprit.

Tout ceci établit sans l'ombre d'un doute qu'il y avait eu cette manifestation réelle de la vie éternelle devant eux. Le premier chapitre de l'évangile de Jean nous montre que par lui le Père a été *connu* (v. 18). Le premier chapitre de l'épître aux Colossiens nous apprend que Dieu était parfaitement *représenté* en lui, qui est son image (v. 15). Le premier chapitre de l'épître aux Hébreux nous dit que, comme Fils, il est la Parole; et qu'il est *l'expression* et le resplendissement de ce que Dieu est et de sa gloire (v. 2, 3). Ici nous trouvons qu'il est la seule vraie *manifestation* objective de la vie éternelle. Il est remarquable que, comme nous avons

quatre évangiles pour présenter sa vie sous différents aspects, ainsi nous avons ces quatre passages qui mettent en lumière, sous différents aspects, tout ce qui a été révélé par lui.

La raison pour laquelle Jean s'étend sur ce sujet dans les premiers versets, c'est que les docteurs antichrétiens amoindrissaient cela, ou même le niaient tout à fait. On les appelait gnostiques<sup>1</sup> parce qu'ils prétendaient être *ceux qui savaient*. Ils préféreraient leurs propres impressions subjectives et leurs spéculations philosophiques aux faits objectifs bien établis en Christ. Or tout, pour les apôtres et pour nous, commence par des faits bien établis. La foi qui a été une fois enseignée aux saints est fondée sur des faits. On ne sera jamais trop clair et énergique à ce sujet. Ainsi que nous le verrons, ce qui est produit subjectivement dans les saints est strictement en accord avec ce qui a été objectivement manifesté en Christ.

Cette manifestation a été faite premièrement aux apôtres. C'est eux que désigne le «nous». Ensuite, dans l'expression «ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons», le «vous» représente les saints en général. La manifestation faite devant les apôtres les a amenés en «communion... avec le Père et avec son Fils Jésus Christ». Et ils nous ont fait connaître ce qui avait été manifesté, afin que nous soyons amenés dans la même com-

---

<sup>1</sup> Du grec: gnôsis, connaissance.

munion merveilleuse. Le Père et le Fils nous sont révélés. La vie éternelle liée au Père et au Fils nous a été manifestée par leur moyen. Ce qui appartient au Père et au Fils a été révélé. Rien ne saurait être plus merveilleux que cela, rien de plus captivant, si une fois nous l'avons bien saisi par le Saint Esprit. Rien n'est plus apte à remplir nos cœurs d'un bonheur durable. Il n'est pas étonnant que l'apôtre ajoute: «Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit accomplie» (v. 4).

Le verset 4 montre très clairement que la communication de ces choses par les apôtres nous a été faite par les Ecritures. «Nous vous *écrivons* ces choses...». Les apôtres ont entendu, vu et touché. Nous, nous devons *lire*. Que Dieu soit remercié pour les Saintes Ecritures qui nous apportent la connaissance de ces choses pour notre joie!

Au verset 5, Jean commence son message. Par quoi commence-t-il? Par ce grand fait que «Dieu est lumière», et non, comme nous aurions peut-être pu nous y attendre, par le fait que Dieu est amour. Si la manifestation de la vie avait été faite dans des lieux caractérisés par une pureté et une lumière parfaites, toute l'emphase aurait sans doute été mise sur l'amour de Dieu. Mais comme cette manifestation a été faite dans ce monde souillé par le péché et rempli de ténèbres, l'accent doit être mis d'abord sur la lumière.

Quant à la lumière, qui peut la définir? Les hommes ont formulé des théories pour décrire la